

Mirecourt

Pascale Pierrot-Cracco raconte l'histoire des deux clubs de gym locaux

La judokate Pascale Pierrot-Cracco n'est pas uniquement spécialiste de cet art martial. En mars, elle a publié un article relatant les 150 ans d'existence de la Mirecurtienne et, en juin, elle enchaînera avec l'histoire de l'Effort gym, qui, elle, fête ses 120 ans cette année.

Jusqu'ici, on connaissait Pascale Pierrot-Cracco, la présidente de l'OMS, pour ses états de service au judo. Un univers au sein duquel elle fait partie du cercle restreint des 6^e dan, un grade qui ne s'obtient pas à l'ancienneté mais en fonction de ses mérites. Mais depuis quelques semaines, la Mirecurtienne est en train de se tailler une petite réputation dans un autre monde, celui de l'histoire locale.

Une dilection qu'elle a déjà manifestée près des tatamis : « Je suis membre de l'Académie française de judo et j'ai interviewé à peu près 90 personnes de ce monde dans la métropole et les départements d'Outre-mer. J'aime bien écrire l'histoire du judo et ce qui était intéressant, c'était de voir que certaines personnes, même si elles habitent très loin l'une de l'autre, ont une histoire commune. » Mais c'est la crise sanitaire qui



Pascale Pierrot-Cracco avec ses deux articles sur l'histoire de la gymnastique à Mirecourt. Photo YA.

a incité cette toute jeune retraitée à sortir de ce sport : « J'ai écrit l'histoire de la famille Cracco pendant le Covid. Mon grand-père, Giuseppe, venait du Piémont, parce qu'il y avait la famine et il est allé travailler dans les jardins à Poussay. Ça a été publié dans le bulletin des Amis du vieux Mirecourt. C'est suite à cela que Jean-Paul Rothiot s'est demandé ce que je pourrais écrire d'autre et c'est comme ça qu'on en est venu

aux associations. » Une option qui l'a conduite à rédiger l'histoire de la Mirecurtienne, ouvrant le N°54 d'*Histoire et patrimoine du Pays de Mirecourt* publié en mars. Un genre d'épopée : « L'année dernière, la présidente de la gymnastique volontaire, la Mirecurtienne, nous avait envoyé des photos du drapeau qui a été conservé et comme l'association fête ses 150 ans, j'ai demandé s'il y avait un événement particulier pour

célébrer ça. Elle m'a répondu que non. Mais je me suis dit que ça valait le coup de creuser. »

L'Effort tout court

Ce qui n'a pas été sans mal : « J'ai demandé des archives. Mais ils n'avaient pas grand-chose et c'est sur Gallica que j'ai pu récupérer des informations. C'était une société, parce que c'était bien avant la loi 1901 et c'était vraiment à connotation militaire, suite à la guerre de

1870. C'était une société omnisports avec de la gymnastique, du tir et de la boxe. » Mais ce n'est pas tout. Dans la levée de juin de ce trimestriel, la judokate s'attaque à l'Effort gym : « C'est aussi une société. Elle a 120 ans, parce qu'elle a été créée en 1904 par l'abbé Léon Paul Grosjean. Le dernier week-end de juin, elle va faire une belle fête pour cet anniversaire. C'était une société de gymnastique et de préparation militaire. C'est pour ça que ça s'appelait l'Effort. Après, ils ont disposé leurs statuts en 1907 et c'est là que c'est devenu une association de patronage. » Un sujet sur lequel Pascale Pierrot-Cracco est presque intarissable : « Ça s'appelait l'Effort tout court. Mais ça comprenait l'Effort basket, le foot et même une troupe de musique qui s'appelait la Clique, qui était là pour donner de l'entrain aux militaires. Il n'y a eu que six présidents sur 120 ans. Le premier, le docteur Grosjean ; il est resté en poste 47 ans et l'avant-dernier, Monsieur Duveaux, 34 ans. C'était très patriotique et les entraînements se tenaient à Saint-Pierre-Fourier. » Toute une mise en valeur du patrimoine associatif qui devrait s'étendre dans les prochains mois aux sports collectifs de la cité luthière.

• Yannick Antoine